

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&M.)

de la Vallée du Loing
et du Massif de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXI - N° 3-4

BULLETIN MENSUEL
42° Année

Mars - Avril 1955

EXCURSIONS

DIMANCHE 27 MARS, Les Trois Pignons. Excursion en autocar au départ de Paris et Fbleau en commun avec les Naturalistes Parisiens sous la conduite de P. Doignon et D. Rapilly. Départ de Paris Place Saint Michel à 8 heures; inscription définitive avant le 21 mars par versement de 500 fr. au C.C.P. Rapilly, 4 Place Monge, Paris 5°, n° I494-48. De Fbleau et pour les voitures particulières, rendez-vous au Cr de la Fourche à Fbleau, à 9 heures. Le matin: Bois-Rond (où peuvent aussi rejoindre les voitures particulières, au poste forestier sur la route Arbonne-Achères, à 9 h.30), les Cavachelins (grottes), Vallée des Chataigniers platière de la Mère Poteau, Vallée Close. Déjeuner vivres tirés du sac au Rocher Fin. L'après-midi: les Sables du Cul de Chien, les Trois Pignons, la Vallée de la Mée, le Rocher Guichot. Retour par Le Vaudoué où l'on reprendra le car; les automobilistes seront ramenés à Bois-Rond pour reprendre leur voiture.

DIMANCHE 3 AVRIL, Les Forêts d'Echou et de Villefermoy, en commun avec la Société mycologique de France, sous la conduite de Jean Vivien et R. Gros. Trajet en autocar de Paris et Fontainebleau. De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Cr de la Fourche; pour les voitures particulières, rendez-vous à 9 h.30 place de l'Eglise à Valence-en-Brie. De Paris, départ place St Michel à 8 heures précises; inscription ferme avant le 28 mars exclusivement par virement de 600 fr. au C.C.P. de G. Bertram, 72, Rue Blanche, Paris 9°, n° II430-84 Paris. Le matin, exploration de la Forêt d'Echou. A midi, remontée en car et voitures sur la Rte de la Grande Commune pour aller déjeuner à l'Etang de Villefermoy, soit près de la chapelle soit au bord de l'eau. L'après-midi, les bords de l'Etang et les bois environnants avec retour au Cr des Huit Routes où attendra le car.

DIMANCHE 17 AVRIL, La Forêt d'Achères (Seine-et-Oise), sous la conduite de R. Joguet, en liaison avec la Société mycologique de France. Départ de Paris-Saint Lazare à 9 h.3. Rendez-vous des voitures particulières à 9 h.30 à la gare d'Achères. Déjeuner au Cr des Pendants de Garenne. Retour gare d'Achères à 18 h.2 (Paris St Lazare 18 h.33).

DIMANCHE 1 MAI (au lieu du 24 avril comme précédemment annoncé), les Vallées du Loing et du Fusin, sous la conduite de J. Vivien, J. Lasnier et Y. Quidenu, en commun avec les Naturalistes Parisiens. Trajet en car de Paris, Fbleau et Nemours. De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Cr de la Fourche; Nemours à 9 h.15 place de l'Eglise. Le matin, les Friches de Poligny, les Poudingues de Bagneaux; déjeuner aux poudingues. L'après-midi, Vallée du Fusin, Château-Landon, Ferrières-en-Gâtinais.

DIMANCHE 8 MAI, la Vallée de l'Essonne, sous la conduite de M. Ostoyne, en commun avec les Naturalistes Parisiens et la Société mycologique de France. Trajet en car de Paris; départ Place St Michel à 8 heures; inscription avant le 2 mai par virement de 500 fr. au CCP. de G. Bertram, 72 rue Blanche, Paris 9°, n° II430-84 Paris. Rendez-vous des voitures particulières à la sortie de La Ferté-Alais sur la Rte G.C. 96. Le matin, exploration des environs

de Vayres; rendez-vous pour le déjeuner sur la Rte de Boutigny à Milly au croisement de la D 105 avec la Vo 3. L'après-midi, prospection des bois avoisinant la D. 105. Retour à Paris par Milly et Corbeil pour 19 heures.

DIMANCHE 22 MAI, Les Canches de Recloses et La Vallée du Lunain, en commun avec les Naturalistes Parisiens. Départ en car de Paris et Fbleau.

Notre sortie du 20 février en Forêt de Fbleau a réuni environ 60 participants. Une neige légère donnait plus de caractère à la forêt et n'empêcha en rien les observations. Notre président Jean Vivien, nos vice-présidents Yves Quideau et Roger Gros, notre secrétaire P.Doignon, qui dirigea l'excursion, nos amis D.Rapilly, J.Métron, H.Gillet, R.Balland et un groupe de jeunes étudiantes de la Faculté des Sciences ont étudié la flore muscinale et lichénique ainsi que les curieuses formations géologiques de grès lustré au Rocher des Demoiselles et de grès calcaireux à l'Atelier de Benvenuto Cellini au Long Rocher. Le déjeuner eut lieu, par belles éclaircies, au Belvédère Corot près de la Mare aux Fées. L'après-midi, on parcourut les Etroitures, le Vallon Muguet, le Pic des 7 collines. Cf.p. 29.

SECRETARIAT

MEMBRES BIENFAITEURS (COTISATION DE 1.000 F.).-- Notre collègue André Vachon, de Paris, membre à vie, qui a déjà manifesté sa sympathie à notre association par des contributions volontaires annuelles, vient de renouveler son geste par un versement de 1.000 F. pour 1955. Se sont également fait inscrire le Professeur Eichhorn et F. Champagne.

MEMBRES DONATEURS (COTISATION DE 600 F.).-- Se sont fait inscrire en février: L.Chopard, R.Daniel, R.Benoist, J.Schwab, M. Daubert, H.Landier, W.Beauvais, Mme Santos, A.Bonnardel, C.Vrignaud, E.Baudouin, N.Rudet, R.Préaudat, Mme P.Vialfont, R.Véron, Mme V.Allorge, J.Poiret, M.Bournérias, R.Gaume.

DON POUR LES PUBLICATIONS.-- N.Rudet, 100 F.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.-- Charles Huet, 43, Rue Alain-Chartier, Paris 15^e.-- E.Baudouin, 32, Rue Franklin, Courbevoie, Seine.

A.F.A.S..- Le congrès de l'Association pour l'Avancement des Sciences se tiendra du 15 au 22 juillet à Chen. Les sections de Géographie-Botanique-Zoologie-Biogéographie seront présidées par MM. Jovet, Moreau et Boquet.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

James BAUDET, Lecture du milieu physique; Soc.Préhist.Fr., 1954, p. 472.

Guy COLAS, Sur l'extension en France d'une sous-espèce espagnole de *Carabus purpurascens*; L'Entomologiste, 1954, p. 53.

G. CORDIER, Note sur l'anneau-disque de Sublaines (I. & L.); Bull.S.P.F., 1954, p. 385.

Raoul DANIEL et E.VIGNARD, Le Tardeboisien français; Bull. Soc.Préhist.Fr., 1954, VIII, 72.

Jacques DEMAUX, Une espèce française à rechercher: *Donacia Malinowskyi* (Coléoptères); "L'Entomologiste", 1954, p. 42.

Pierre DOIGNON, De l'utilisation des Mousses dans la construction des chalais valaisans; Revue bryologique et lichénologique, 1954, p. 326.

Helmut GAMS, Protection de la flore et de la faune dans les montagnes d'Europe; P.V. de la session U.I.P.N. de Salzbourg; Bruxelles, 1954, p. 205.

Raymond GAUME, Les éléments de la flore bryologique de Bretagne; Rev.Bryol., 1954, p. 291.

A.Kh. IABLOKOFF, Les faunes relictées de la Massane dans la biogéographie des glaciations quaternaires; "Vie et Milieu", Labor. Arago de Banyuls, V, 1954, p. I.

Raymond JOGUET, A propos d'une récolte d'*Inocybe Patouillardii*; Cah.des Nat., 1954, p. 106.

Suzanne JOVET-AST, La section de Bryologie au Congrès international de Botanique; Rev. Bryologique et lichénologique, 1954, p. 328.

Jacques METRON, L'Orchis macula var. foetens; Cahiers des Naturalistes, 1954, p. 105.

Abbé André NOUËL, Carte de la région de la Loire moyenne à l'époque Gallo-romaine; Les Naturalistes Orléanais, 1954, supplément XXI.

Daniel RAPILLY, Comptes-rendus d'excursions; Cahiers des Naturalistes, 1954, p. 109.

Eugène SEGUY, Sur les Coléoptères Lucanides des Philippines; L'Entomologiste, 1954, 87.

C. VANDEN BERGHEN, Excursions dans la vallée du Vénéon (Oisans); Les Naturalistes Belges, 1955, p. 45.

PUBLICATIONS

VOLUME 12 DES "TRAVAUX DES NATURALISTES".- Conformément à la décision prise par l'Assemblée générale de janvier 1955, notre Association va éditer le fascicule 12 de la série: "La Forêt de Fontainebleau. Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing" dont la publication a commencé en 1927. Ce tome, dont l'impression est en cours, comprendra environ 90 pages. En voici le sommaire provisoire, certains mémoires devant encore nous parvenir:

Professeur Roger HEIM, Membre de l'Institut: Inventaire et raretés mycologiques de la Forêt de Fontainebleau.

Pierre DOIGNON: Flore des Mousses de la Plaine française. Clés analytiques pour la détermination des espèces à l'état stérile.

Raymond GAUME; Les caractères négatifs de la flore de la Forêt de Fontainebleau.

Yves QUIDEAU: Contribution à la faune malacologique du Massif de Fontainebleau et de la basse Vallée du Loing.

Jean LASNIER: Les biotopes ornithologiques du Massif de Fontainebleau et de la basse Vallée du Loing. Catalogue des Oiseaux et bibliographie.

Robert VIROT: Principaux aspects de la flore et de la végétation du Gâtinais et du Massif de Fontainebleau.

Raymond BENOIST: Quelques Hyménoptères Apides de Fontainebleau.

Comme les précédents, ce tome sera mis en vente; des conditions spéciales seront consenties à nos adhérents. Toutes indications seront données au prochain bulletin.

PROTECTION DE LA NATURE

LE PROJET D'INSTALLER SAINT CYR A FONTAINEBLEAU EST CONSIDERE COMME ABANDONNE.- Au cours de la réunion plénière du Comité départemental du Tourisme qui s'est tenue le 28 février à la Préfecture et où notre secrétaire général P. Doignon représentait notre Association, le Préfet de Seine-et-Marne a fait remarquer qu'aucune suite n'avait été donnée, officiellement ni officieusement, au projet d'installer l'Ecole de St Cyr à Fontainebleau. Et le maire de Fontainebleau de confirmer: "Je considère actuellement le projet comme abandonné".

Nous n'insisterons donc pas sur les nouvelles protestations qui nous ont été adressées ni sur le flot de lettres encourageant notre action contre cette initiative qui menaçait l'intégrité du massif forestier. Aux vœux publiés au précédent bulletin s'ajoutent: ceux de l'Académie des Sciences, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, du Touring-Club et de nombreuses sociétés dont la Société entomologique de France dont la motion nous a été envoyée par notre collègue J. Bourgogne, secrétaire général. Nous conservons tous ces documents... au cas de récurrence.

L'OPINION DU DIRECTEUR DES EAUX ET FORETS.- Nous avons signalé au précédent bulletin (p.15) la curieuse déclaration de M.G.Mouton, Ingénieur Principal des E.& F. à Fbleau, préconisant l'installation de l'Ecole au... Mont Ussy ! Notre association ayant saisi le Directeur général des E.& F. de cette déclaration, M. Merveilleux du Vignaux vient personnellement de nous adresser une lettre dans laquelle il écrit: "L'ai l'honneur de vous faire connaître que M. Mouton n'a été nullement mandaté pour parler au nom de l'administration et que l'interview qu'il a donnée ne traduit que son opinion personnelle sur le projet d'implantation de l'Ecole militaire interarmes à Fontainebleau. En l'état actuel des choses, cette opinion, malgré la publicité qui lui a été donnée, n'a pas été prise en considération par les autorités responsables et ne peut être considérée comme une solution possible du problème. Soyez persuadé toutefois que dans l'éventualité où je serais invité par M. le Ministre de l'Agriculture à étudier une modification de l'actuel projet, je ne manquerais pas de prendre l'avis de la Commission des Réserves de la Forêt de Fontainebleau dans la mesure où ces réserves seraient intéressées par ladite modification".

M. du VIGNAUX.

Nous avons bien l'espoir de ne jamais revoir ce dossier revenir au jour. Mais sait-on ? Ce n'est que le troisième échec de ce projet en moins de dix ans !

PAS D'AUTOROUTE DU SUD EN FORET.- Bien que nous n'ayons pas eu confirmation officielle de la chose, divers recoupements et déclarations recueillies aux bonnes sources permettent de croire que ce projet là, non plus, n'aura pas de suite... pour le moment.

HYDROLOGIE

L'EAU DANS LES TERRAINS TERTIAIRES GATINAIS ET BRIARDS.- Voir Bull. ANVL, 1954, p. 5). - Calcaire de Champigny: L'étage du gypse est représenté par un niveau constant dans tout le sous-sol de Seine-et-Marne. Il affleure notamment sous les assises de Brie dans les vallées de la Seine et de ses affluents: Voulzie, Durteint, Loing, Yères. Dans les régions de Provins et Moret, l'étage du gypse est très développé et en certains points forme les plateaux. C'est une puissante formation de 18 à 20 mètres dont la faciès est variable suivant la région considérée.

La circulation du Calcaire de Champigny donne naissance à un très grand nombre de sources qui sont toutes plus ou moins contaminées, mais dont très peu sont utilisées pour les distributions d'eau communales. Il en est ainsi dans la région de Montereau où de nombreuses fontaines émergent de ce site géologique: Ce sont: au contact des Calcaires de St Ouen la fontaine du Moulin des Bois, la fontaine aux Lacs (La Grande Paroisse) et la fontaine de la Turelle (La Celle); au contact du Calcaire grossier et de l'argile plastique la fontaine du Moulin de l'Eglise (La Celle). Ce sont surtout par des puits que l'eau du Calcaire de Champigny est captée et utilisée pour la distribution communale. Ces puits sont très fréquents aux environs de Moret et Provins; les puits de distribution communales de Fontainebleau, Recloses, Cély-en-Bière, Barbizon, Perthes, Ponthierry, Pringy, Bombon, appartiennent à cette catégorie.

Il a été creusé, en 1946-1949, pour l'extension de l'alimentation en eau de la ville de Melun, deux puits qui s'alimentent exclusivement, semble-t-il, à la circulation du Calcaire de Champigny. L'un d'eux, dit "Puits du Stade" est situé en amont de Melun sur la rive gauche et dans la plaine alluviale de la Seine; il a une profondeur de 26,30 m. et comprend, à 23,50 m., une galerie de 28,80 m. orientée vers l'E. qui fournit presque tout le débit du puits qui est de 285 m³ à l'heure. Un second puits a été creusé en Forêt de Fontainebleau, au lieu dit "La Glandée"; il comprend un puits de 60 m. qui traverse d'une manière absolument étanche les sables de Fbleau et l'étage de Brie en admettant les eaux du Calcaire de Champigny au moyen de trois galeries superposées et diversement orientées, dont le débit, d'ailleurs faible, n'est que de 30 m³-h. environ. Ce puits est prolongé par un forage qui semble atteindre les calcaires Bantonniens qui fournissent le plus fort débit, soit 155 m³-h. Les eaux fournies par ces deux captages sont d'excellente qualité.

Les analyses d'un certain nombre de prélèvements d'eaux provenant de l'étage Ludien montre que, dans la région gypsifère, nous avons des eaux très fortement minéralisées, séléniteuses et qui sont pour la plupart impropres à la consommation. Etant donné leur très forte concentration en sels, même si elles étaient contaminées, les microbes ne s'y développent pas. Par contre, les eaux provenant du Calcaire de Champigny, qui sont les plus nombreuses, apparaissent beaucoup moins minéralisées, et si elles sont bien protégées, ce qui est le cas des captages voisins situés au sud de la vallée de la Seine, elles sont d'excellente qualité au point de vue chimique et bactériologique et peuvent être distribuées sans traitement ou stérilisation préalable.

J'ai publié ailleurs (Bulletin Institut national d'Hygiène, 7, n°4, 1952, p. 895) un tableau donnant la composition de quelques eaux du Calcaire de Champigny, notamment pour les puits de Fontainebleau, Thémery, Recloses, Cély-en-Bière, Barbizon, Perthes, St Fargeau, Melun, etc.

Henry FLON.

ORNITHOLOGIE

LE CHANT DES OISEAUX EN HIVER.- Parlant des Oiseaux en hiver, notre grand poète Lamartine a écrit: "Ont-ils cessé d'aimer, ont-ils cessé de vivre? Nul ne sait le secret de leurs lointains exils". En effet, à première vue, il semble que les Oiseaux soient muets pendant la mauvaise saison. Mais si on observe attentivement ceux qui sont restés parmi nous, fidèles aux lieux qui les ont vus naître, nous serons surpris d'entendre déjà de véritables chants chez certains d'entre eux.

Eliminons d'abord tous ceux dont les piailllements, plaintes et cris ne ressemblent en rien à un chant: moineaux, pinsons, verdiers, corneilles, geais, etc. Dans les hivers peu rigoureux - comme celui que nous traversons cette année - c'est, par les journées et les soirées relativement assez douces, le chuintement de l'Effraye qui annonce - non pas de funèbres présages - mais simplement la pluie, comme le très curieux Pic-Vert, hôte assidu de

nos vergers où retentit maintes fois son aigre avertissement "pleu-pleu", d'où son surnom dans la région. C'est par les matinées de décembre et de janvier timidement ensoleillées que l'on ressent une première joie en entendant le Merle noir qui, là-bas, au fond du grand parc légèrement couaté de gelée blanche, esquisse sur sa flûte quelques notes et roulades afin d'être en état quand les vrais beaux jours de mars seront là, le grisant de ses effluves subtils et parfumés.

Depuis quelques jours déjà, notre amie la Mésange Charbonnière, celle qu'aucun danger ne fait trembler, celle qui pousse l'audace à venir picorer sur l'appui de la fenêtre, commence à "affûter sa scie", ce qui lui a valu d'être connue comme "serrurière"; mais il faudra les belles journées de la fin de l'hiver et du début du printemps pour que la cour et le jardin retentissent à satiété de ses acides et déchirants accords.

Chaque matin, depuis le solstice d'hiver, c'est un vrai régal pour l'ouïe d'écouter, alors que l'aube encore grise enveloppe les contours indécis du village qui s'éveille, le plus petit de nos hôtes ailés, délicieuse boule de plumes de quelques grammes, le charmant Troglodyte mignon, courant, voletant, furetant, se glissant, tout en redressant sa petite queue, profitant de quelques instants de repos pour lancer ses appels stridents, d'une puissance qui étonne de la part d'un aussi frêle oiseau. Le cœur se réjouit d'une telle musique, faite de notes claires et perlées.

Mais celle à qui je donne la préférence et toute ma sympathie, c'est à une habituée de nos bois et qui aime aussi à se rapprocher de l'homme, c'est la Mésange Nonnette ou Nonnette des marais. Alors qu'actuellement les bois communaux sont inondés en grande partie, on s'arrête, agréablement surpris par un chant aux accents vibrants et endiablés. L'auteur est là, perché sur un rameau de jeune Peuplier, avec son manteau gris et sa calotte d'un noir luisant qui lui enveloppe la tête et le cou. On s'approche le plus possible de la délicate chanteuse; à gorge déployée, elle chante, elle chante...

Heureuse de vivre, sa joie déborde; on sent qu'un sang nouveau déjà bouillonne en elle en songeant peut-être aux prochaines périodes, aux dix ou douze petits qu'elle abritera dans l'excavation profonde de quelque tronc que les deux époux sauront si bien aménager.

Et le soir tombe lentement, imperceptiblement...

Et l'on songe en revenant au village à toutes ces joies infimes, si simples et si pures que seul le vrai Naturaliste sait goûter et apprécier à sa juste valeur.

Jean VIVIEN.

CAPTURE.- Le 12 février 1955, une de mes élèves m'a apporté un Pinson d'Ardennes mâle (*Fringilla montifringilla* L.) qu'elle avait capturé sur la route nationale dans la traversée de Valence-en-Brie. Il faisait partie probablement d'une troupe de passage dans la région et avait été sans doute heurté par une automobile. Je l'ai mis en cage et il semble supporter sans mal sa captivité.

OBSERVATIONS.- Voici quelques dates d'apparition du Bouvreuil ordinaire (*Pyrrhula p. europaea* V.) à Valence-en-Brie: En 1950, le 19 janvier; en 1952, le 2 février; en 1953, le 30 janvier (revu les 5, 15 et 22 février); en 1954, le 27 février; en 1955, le 13 février.

J. V.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: MOIS DE NOVEMBRE ET DECEMBRE 1954.- Lépidoptères: Lycaenidae: 151 *Heodes Phlaeas* L., Valence, 2/XI.- Geometridae: 1060 *Erannis aurantiaria* Hbn., Forêt d'Echou, 1/XI; 1062 *Erannis defoliaria* Clerck., Forêt d'Echou, 1/XI; Valence, lumière, 17, 24/XI; Valence, Usages, 25/XI; Operophtera *brumata* L., mâles, Valence, lumière, 17, 23, 24, 25/XI; Valence, Usages, 18/XI, 4/XII.- Lasiocampidae: 1617 *Poecilocampa populi* L., mâle, Valence, lumière, 24, femelle, 25/XI.

Coléoptères: Silphidae: 868 *Phosphuga atrata*, Bas Bréau sous écorce de Chêne, 14/XI; Plaine des Ecouettes, 24/XII.- Cantharidae: 1031 *Lampyrus noctiluca* femelle, Vente des Charmes, 14/XI.- Coccinellidae: 1344 *Adalia bipunctata*, Valence, 11/XI; 1353 *Harmonia quadripunctata*, Plaine de Samois, Route de l'Agaric, sur un Pin, 24/XII.- Tenebrionidae: 1715 *Tenebrio obscurus*, Valence, placard, 24/XI; 1718 *Helops (Cylindronotus) laevioctostriatus* Gze, Vente des Charmes, 14/XI; Plaine des Ecouettes, 24/XII.- Scarabaeidae: 2513 *Ceratophyus Typhoeus*, femelle, Bois de Valence, 11/XI; mâle, Valence, Usages, écrasé sur la route, 25/XI.

J. V.

CAPTURES DE COLEOPTERES.- Pierre Morin signale ("L'Entomologiste", 1953, p. 30) la capture de *Potosia speciosissima* Scop. au Bas Bréau (1 ex.) le 1^{er} juin 1952 au milieu d'un chemin forestier. Un violent orage avait eu lieu dans la nuit, ce qui l'incita à rechercher l'insecte; l'exemplaire capturé était difforme et les élytres étaient froissées (traumatisme nymphal ?). Le même entomologiste cite également *Cymindis axillaris* F. au Polygone (1 ex.), route d'Orléans, sous un morceau de bois.

LE "FOURMILION DE FONTAINEBLEAU".- L'*Euroleon nostras* est un Névroptère planipenne très répandu dans la Forêt de Fontainebleau; ce sont ses larves qui, abritées sous les blocs gréseux, creusent dans le sable leurs classiques entonnoirs-pièges. A l'occasion de l'observation de ces larves en milieu urbain, J. Auber ("L'Entomologiste", 1954, p. 12) dénomme l'insecte "le Fourmilion de Fontainebleau".

INSECTES FOSSILES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Yvon Desplat signale ("L'Entomologiste" 1954, p. 93), dans le Massif de Fontainebleau, aux environs de Eironville, des fragments d'insectes et des Insectes entiers fossiles susceptibles d'être déterminés, dans les lignites de 5 à 10 cm. d'épaisseur entre le Sable de Fontainebleau et le Calcaire supérieur. Il a reconnu des Diptères, Hyménoptères, Thysoptères, Hémiptères. Parmi les Diptères, notre collègue E. Séguy a reconnu *Drosophila rubrostriata* de Beck. qui présentait l'intérêt d'être encore vivant en Afrique équatoriale, ce qui confirme ce que l'on sait du climat chaud de l'Europe occidentale au cours de l'Oligocène, d'après les Tufs de la Celle sur Seine.

BOTANIQUE

QUELQUES LACUNES DES ASSOCIATIONS FLORISTIQUES DE FONTAINEBLEAU.- Si la richesse de la végétation de la Forêt de Fontainebleau et la variété des groupements de plantes qui la constituent ont été souvent mises en valeur dans les travaux plus ou moins importants concernant cette localité classique, il semble bien que les lacunes que présente cette végétation aient été passés sous silence. L'absence ou la rareté de certaines espèces sur un territoire donné peut cependant avoir un véritable intérêt car elle est subordonnée à l'influence de divers facteurs tels que: constitution physique ou chimique du sol, humidité, température, concurrence vitale, action de l'homme et des animaux, etc.

Dans sa thèse sur le Gâtinais français parue en 1915, F. Evrard a cependant noté les rapports floristiques de la Forêt de Fontainebleau avec les régions limitrophes (Brie, Hurepoix, Orléanais, Champagne, etc.) en attirant l'attention sur les espèces existant dans ces régions et qui ne se retrouvent pas dans les limites de sa région. Les quelques observations qui vont suivre ont pour but de compléter les renseignements donnés par F. Evrard. Je signalerai ici l'absence ou la rareté de certaines plantes caractéristiques à l'intérieur de différents groupements végétaux de la Forêt de Fontainebleau. Je dirai aussi quelques mots d'autres groupements qui y manquent ou y sont maigrement représentés.

L'absence de cours d'eau et de sources vives en Forêt de Fontainebleau proprement dite explique suffisamment pourquoi l'on n'y rencontre pas de groupements rhéophiles et ripariaux. Cependant, dans la partie de la forêt aujourd'hui occupée par le Palais national et ses dépendances, s'étale l'argile verte qui donne naissance à des sources abondantes qui ont été captées pour alimenter les pièces d'eau des parterres et des parcs. Il est vraisemblable de penser qu'avant l'installation des rois de France dans cette partie de la forêt de Bière, devait exister une vaste Aulnaie à l'origine du vallon du rû de Changis et probablement aussi des tourbières alcalines, dont le *Gentiana Pneumonanthe* des prairies du Grand Parc serait le dernier représentant. Je ne sais si cette *Gentiane*, que j'ai connue longtemps au Parc du Château, y existe encore. Bien que très transformés, des fragments d'Aulnaie existent encore le long des ruisselets du Grand Parc où l'on observe des espèces d'eau aérées telles que: *Sium angustifolium*, *Helosciadium nodiflorum*, *Scrofularia aquatica*, *Scirpus silvaticus*, etc. que l'on chercherait en vain dans la forêt proprement dite. *Cardamine amara*, Crucifère caractéristique de l'Alnetum, a été signalé à l'Etang des Carpes par feu d'Abbé Goury, curé de Samois. Une Balsaminée nord-américaine: *Impatiens fulva*, qui est en voie d'extension en France, existe dans les Aulnaies du Grand Parc où elle a été longtemps prise pour *Impatiens Noli-tangere*, espèce indigène, surtout montagnarde.

L'argile verte, niveau aquifère, affleure aussi, sous forme d'une bande étroite, dans la partie de la Forêt de Fontainebleau située en bordure de la vallée de la Seine: au Bois Gauthier, au Bois de la Madeleine et au Bois de la Rochette. A ce niveau se rencontrent

des suintements qui donnent asile à de petites colonies de *Carex maxima* (= *C. pendula*), *E-suisetum maximum*, *E. hiemale*, *Veronica Beccabunga*, espèces qui, à ma connaissance, n'existent pas ailleurs en forêt.

Le canton de la Mare aux Evées, dont le sol est argilo-siliceux, était autrefois marécageux; il a été drainé et est actuellement sillonné de canalisations dans lesquelles l'eau stagne durant la saison des pluies et qui sont complètement à sec une partie de l'année. Des Aulnaies tourbeuses acides ont peut-être occupé cette partie de la forêt antérieurement au drainage, mais il est bien probable que des groupements d'eau courantes n'ont jamais dû s'y rencontrer.

Par suite de l'absence d'humidité permanente du sol en Forêt de Fontainebleau, la Chênaie-Frénaie et la Chênaie-Charmaie, si bien caractérisées au point de vue physiologique par l'exubérance de la floraison vernal de leur strate herbacée, sont très mal représentées dans cette forêt, où elles sont également localisées sur les affleurements de l'argile verte aux emplacements précédemment indiqués. Parmi les espèces caractéristiques de ces bois frais, communes dans les vallées de la Brie au même niveau géologique, qui sont très rares ou manquent à Fontainebleau, nous pouvons citer: *Ranunculus auricomus*, *Adoxa Moschatellina*, *Phyteuma spicatum*, *Primula elatior*, *Lamium Galeobdolon*, *Paris quadrifolia*, *Tamus communis*, *Iris foetidissima*, *Orchis mascula*, *O. purpurea*, etc. La présence d'*Anemone ranunculoides*, qui se maintient depuis longtemps dans les dépendances du Palais national où M. Lureau a récemment encore signalé son existence, est peut-être un des derniers représentants de la Chênaie-Charmaie ayant résisté aux défrichements de cette partie de la forêt.

Si les cuvettes de grès des platières de la Forêt de Fontainebleau, exclusivement alimentées en eau par les précipitations atmosphériques, sont caractérisées par leurs colonies de *Sphagnum*, elles n'ont pas assez de profondeur pour garder leur eau toute l'année et s'assèchent complètement durant les chaleurs estivales. Cette particularité s'oppose à l'édification de tourbières bombées proprement dites et élimine, de ce fait, la présence à Fontainebleau d'espèces telles que *Drosera rotundifolia* (cependant signalé dans cette localité par les anciens auteurs, mais non retrouvé depuis longtemps), *Viola palustris*, *Rhynchospora alba*, etc. qui existent dans les *Sphagneta* de la Forêt de Rambouillet. L'alternance d'inondations et d'assèchements des excavations gréseuses de la Forêt de Fontainebleau est, par contre, très favorable aux plantes amphibies telles que *Juncus supinus*, *Scirpus fluitans*, *Halosciadium inundatum* et, aussi, aux constituants de l'association à *Cicindia filiformis* colonisant les faibles dépressions recouvertes d'une mince couche de sable. Les trous profonds creusés dans l'argile du plateau briard pour l'extraction de la meulière sont parfois comblés, dans les forêts, par les *Sphagnum* qui y constituent de véritables tourbières bombées sur lesquelles se développent les plantes caractéristiques de ce milieu qui ne se rencontrent pas dans les cuvettes de grès des platières de Fontainebleau.

Pour ce qui est de la Lande atlantique, elle se trouve sur ses limites orientales en Forêt de Fontainebleau où elle est moins bien caractérisée que dans la Forêt de Rambouillet ou même qu'à Sainte Assise près de Melun. Dans le type hygrophile de cette Lande, *Ulex nanus*, *Erica Tetralix*, *E. scoparia* et *Lobelia urens* sont rares ou exceptionnels; *Carum verticillatum* et *Erica ciliaris* manquent complètement. Le type xérophile de ce même groupement occidental est dominé par *Erica cinerea* qui y est remarquablement abondant, tandis que la fréquence relative d'*Helianthemum umbellatum* lui donne un caractère méridional. *Helianthemum alyssoides*, que l'on rencontre encore en Forêt d'Orléans, ne remonte pas jusqu'à Fontainebleau.

Quelques représentants de la Lande subalpine, tels qu'*Antennaria dioïda* et *Lycopodium clavatum* semblent avoir disparu ou être en voie de disparition des bruyères de la Forêt de Fontainebleau où je n'ai jamais rencontré, non plus, *Galium saxatile* signalé cependant au Long Rocher par Delacour et Biollay.

La rareté dans la Hêtraie de la Forêt de Fontainebleau d'*Asperula odorata* et de *Veronica montana*, si répandus dans le même groupement en Valois, semble bien prouver que cette association s'est substituée à la Chênaie primitive par suite du mode de traitement (futaie) imposé à la forêt depuis de longues années et qui donne aux essences d'ombre la prépondérance sur les essences de lumière. D'après de récentes observations, *Veronica montana* paraît cependant en voie de progression dans les vieilles futaies de *Fagus* de la Forêt de Fontainebleau, particulièrement à la Tillaie. A noter également ici l'absence d'*Oxalis Acetosella*, constante dans les Hêtraies de l'Oise et de l'Aisne, dont quelques individus seu-

lément ont été signalés aux environs du Carrefour de l'Obélisque.

Un groupement satellite de la Hêtraie, bien représenté en Valois et en Normandie, l'association à *Carex strigosa* (*Caricetum strigosae*) est très réduit et mal caractérisé en Forêt de Fontainebleau où l'on ne trouve nulle part ses meilleures caractéristiques: *Chrysosplenium oppositifolium*, *Lysomachia nemorum*, *Carex strigosa*. Le défaut d'humidité tellurique est sans doute la cause principale de l'absence ici de ce petit groupement rattaché à l'Aulnaie.

La Chênaie, qui paraît donc bien représenter le climax en Forêt de Fontainebleau possède, dans les parties siliceuses de celle-ci, le cortège qui est le sien dans la région parisienne; c'est la Chênaie classique à *Hypericum pulchrum* et *Teucrium Scorodonia*. A signaler dans cette Chênaie la grande rareté de *Maianthemum bifolium*, espèce plutôt montagnarde, qui a été trouvée une seule fois par Weddel en 1840 aux alentours de la Croix de Souvray. *Luzula maxima*, qui est assez répandue dans les grandes forêts argilo-siliceuses de la Brie orientale, à la Traconne, par exemple, manque complètement en Forêt de Fontainebleau. Un fait remarquable à signaler ici est que *Digitalis purpurea* ne se rencontre nulle part dans les parties siliceuses de la forêt, alors que cette plante abonde dans les jeunes coupes de beaucoup de localités des environs de Paris sur les sols dépourvus de Calcaire.

Le Pré-bois de Chêne pubescent, dont le cortège floristique est riche à Fontainebleau, n'y possède cependant pas deux de ses bonnes caractéristiques: *Lithospermum purpureo-caeruleum* et *Melampyrum cristatum*, que j'y ai cherchés vainement. A vrai dire, ces deux espèces ont été signalées dans cette localité par plusieurs botanistes. Le *Lithospermum* se trouve non loin de Fontainebleau, en Forêt de Rougeau et à la Côte de Champagne, où il accompagne le Chêne pubescent.

Enfin, quelques espèces méridionales caractéristiques des pelouses calcaires xérophiles ne remontent pas jusqu'en Forêt de Fontainebleau, mais s'arrêtent non loin de ses limites; parmi elles: *Carduncellus mitissimus*, qui est connu d'Episy, et *Koeleria setacea*, que l'on peut récolter aux portes de Moret.

Raymond GAUME.

SUR UNE STATION DE MYRTILLE A FONTAINEBLEAU.- Je lis dans le Bulletin de mars 1954 l'observation d'une station de Myrtille (*Vaccinium Myrtillus*) en Forêt de Fbleau, aux Ecoettes, par F. Evrard (1945). Or, j'ai vu fin juin 1930 des Myrtilles en fleurs à proximité de la Croix de Toulouse à environ 400 m. entre la Route des Ecoettes et celle de la Biche. S'agit-il de la même station? J'y suis passé récemment et n'ai rien retrouvé. Je n'en avais jamais vu ailleurs en forêt, mais plusieurs membres de ma famille en ont observé dans d'autres cantons.

Maurice PAUL.

MYCOLOGIE

CORTINARIUS SERTIPES Kühn. ET C. FUSISPORUS Kühn. NOVA SPECIES DE FONTAINEBLEAU.- *Cortinarius sertipes* Kühn.: chapeau 1,5 - 5 cm. campanulé puis plan convexe, étalé, mais gardant toujours un mamelon bien net, parfois pointu, d'un brun de châtaigne obscur à brun foncé purpurin, revêtement humide-luisant, finement fibrilleux satiné, souvent voilé d'un soyeux blanc vers le bord, chair mince d'un brun pourpre obscur. Lames minces d'abord lilacines mais très vite brun-cannelle. Stipe à peu près égal ou un peu renflé en bas, parfois onduleux, nettement violet en haut, ailleurs presque blanc mais se maculant de lilas-brunâtre au froissement. Un voile blanc ou blanc violeté laisse souvent sur le stipe, au dessous de la zone cortinale rouillée un anneau imparfait, une trace hélicoïdale ou des chinures. Pas d'odeur remarquable. Spores rouillé vif en masses pruniformes, fortement verruqueuses au sommet arrondi. Assez commun (Bois-le-Roi) parmi l'herbe des endroits découverts, au bord des chemins, à la lisière des bois. Septembre-Octobre.

Cortinarius fusisporus Kühn.: Chapeau conique puis convexe et à mamelon presque pointu, marge devenant plus ou moins flexueuse, strié quand imbu du moins chez les petits carpophores, d'un brun de châtaigne pâlisant en séchant, glabre, à chair mince, concolore. Lames subespacées d'un brun rouillé, assez larges, adnées et parfois uncinées, mais un peu sinuées, sécédentes. Stipe 5-9 cm. égal, non bulbeux, flexueux, ocre-fauve devenant brun-rouge foncé au froissement vers la base, fibrilleux, orné vers le milieu de sa hauteur d'une zone annulaire blanche, tomento-fibrilleuse, apprimée, plein, à chair concolore à la surface, sauf à la base où elle est brun-rouge obscur. Inodore. Spores jaunes sous le mi-

crospores remarquablement étroites, étroitement fusiformes, faiblement ponctuées. Basides tétrasporiques. Trame régulière. Trouvé une seule fois, à Bois-lé-Roi près de Fontainebleau en compagnie des *Boletus*, à proximité de conifères. Proche de *Cortinarius heterosporus* Bres. Nous avons figuré ailleurs (Bull. Soc. Linnéenne Lyon, 1955, p.43) un aspect du carpophore de *Cortinarius sertipes* et les spores des deux espèces.

Robert KÜHNER.

DEUX AGARICS INTERESSANTS ET UN DISCOMYCETE NOUVEAU POUR LA FORET DE FONTAINEBLEAU.-

Notre collègue Georges Robert, infatigable prospecteur de nos richesses mycologiques, nous signale avoir récolté le 30 janvier 1955, aux Gorges d'Apremont (Forêt de Fbleau), avec une dizaine d'espèces banales: *Dochmiopus luteolus* Lamb., *Dochmiopus Cesatii* Rabenh. (= *D. spheerospora* Pat.) et *Acetabula clypeata* (Pers.) Boudier.

Mme Le Gal, Présidente de la Société mycologique de France, a annoncé ces trouvailles à la réunion du 7 février. *Acetabula clypeata* est une Helvelle qui n'a encore jamais été signalée à Fontainebleau malgré les observations minutieuses de Boudier lui-même. Mme Le Gal, de son côté, ne l'avait jamais vue, pas même en exsiccata! Le *Dochmiopus Cesatii* n'a été trouvé à Fbleau qu'une seule fois par son descripteur Patouillard en 1907 et l'autre *Dochmiopus*, *D. luteolus*, est également nouveau pour la région. M. Robert nous précise que ces deux *Dochmiopus* doivent être assez communs, mais ils ressemblent à première vue de si près à *Dochmiopus variabilis* qu'ils sont confondus avec lui. Il conviendra désormais de les départager, ce qui est très facile par l'examen des spores (cf. "Flore" Kühner-Romagnési, 1953, p.76).

LICHENOLOGIE

REVISION DES CLADONIES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre excursion du 20 février 1955 au Rocher des Demoiselles nous a donné l'occasion d'observer de nombreux Lichens notamment des Cladonies, genre très délimité, mais comprenant 74 espèces à Fbleau. Toutes, heureusement, ne sont pas communes et l'on peut reconnaître, dans la lichénoflore de base, environ 20 espèces courantes.

Dans le groupe *Cladina* (à thalle primaire fugace; Lichen des Rennes) sont très communs dans la bruyère: *C. rangiferina* (tige et rameaux gris # foncé) dans la mesure où cette espèce est admise dans la région parisienne; *C. silvatica* (tige et rameaux blanc-gris très pâle) qui constitue presque à lui seul la strate lichénique de la Callunaie de Fbleau (Flon 1929), *C. uncialis* (à ramifications bifurquées et non latérales). Et sur les grès: *C. impena*, *C. minor*. Sont plus rares: *C. dstricta* (Bouly de Lesdain 1911), *C. pseudooxyceras*, *C. verrucosa*, tous sur grès, et *C. pumila*, sur bois mort.

Dans le grand groupe des *Eucladonia*, sont très communs sur l'humus des grès: *C. coccofera* (à fructification rouge), *C. fimbriata* (à coupes multiples pulvérulentes), *C. Floerkiiana*, *C. fuscata* (à ramuscules terminées en pointe), *C. gracilis* (à tige 6-8 cm. non ramifiée en bas), *C. pyxidata* (à coupes couvertes de granulations), *C. squamosa* (à tige couverte de folioles découpées). N'y sont pas rares: *C. bacillaris*, *cervicornis*, *chlorophaea*, *neglecta*, *racemosa*, *subulata*, *tubaeformis*. On peut y trouver aussi: *C. corymbosa*, *digitata*, *macilentata* et *verticillata*. Ont été signalés également à Fbleau: *C. aspera* (Gillet 1903), *C. caetrariaeformis* (Camus 1907), *C. clavata* (Hue 1890), *C. coronata* (Nylander 1896), *C. denticulata* (Maheu 1901), *C. elongata* (Gillet 1902), *C. multibrachiana* (Parrique et Bouly de Lesdain 1905), *C. ochrochlora* (Bouly de Lesdain 1911), *C. polydactyla* (Maheu 1901), *C. rangiformis* (Bouly de Lesdain 1911), *C. scabruscula* (Mérat 1836, Hue-Harmand 1907) et *C. subsquamosa* (Gillet 1903).

Dans la Callunaie sèche, on trouve les espèces terricoles: surtout *C. alccornis* (à thalle constitué par des folioles) et *C. syntheta*, communs; *C. decorticata*, assez commun. Sont plus rares ou rares: *C. cornucopioides* (Nylander 1865, Boistel 1903), *C. cornuta* (Gillet 1902), *C. crispata* (Camus 1905 espèce très rare en France; *C. palamea* (Maheu 1901), *C. papillaria* (Nylander 1858, Flon 1929), *C. pedicellata* (Boistel 1903), *C. pungens* (Nylander 1865, Hue 1890), *C. spadicea* (Hue 1887), et *C. subcornuta* (Hue 1890).

Près des mares, on a signalé à terre: *C. caespititia*, commun et *C. vermicularis* (Denis 1925).

Sur la terre calcaire et les pelouses xérophiles de même nature: au Mail, au Cuvier, au Mont Merle: *C. endiviaefolia* (à folioles très grandes 3-6 cm.), commun, et *C. staphylea* assez rare; *C. abortiva* (Gillet 1926), *C. carpophora* (Gillet 1903), *C. denticollis* (Gillet

1903), *C. pinnata* (Gillet 1926), *C. radiata* (Nylander 1896). Les auteurs anciens ont signalé aussi *C. bellidiflora* (Chevallier 1826, Thuillier 1859).

Quelques espèces sont franchement muscicoles: *C. degenerans* (Nylander 1896), *C. strap-sillis* (Piquemard 1898, Harmand 1907). A la base des arbres: *C. pithyrea*, assez commun. Sur les troncs pourris: *C. delicata* est commun, avec parfois *C. flabelliformis* (Harmand 1907) et *C. plumosa* (Hue 1900). Sur le sable: *C. glauca* (Camus, Piquemard 1905, Bouly de Lesdain 1911 et *C. phyllocephala* (Gillet 1904). Sur les écorces de Pin: *C. ostreata* (Nylander 1855) *C. prolifera* (Flon 1929) et *C. styracella* (Nylander 1896). Enfin, sur le mortier des murs: *C. procillum* (Gillet 1922).

Sources: Nylander, Lichens env. Paris, 1896; Camus, Soc. linn. Bordeaux, 1905; Gillet, ANVL, 1926; Bouly de Lesdain, Soc. Bot. fr., 1911; Flon, ANVL, 1929, 1952; Harmand, Lichens de Fr., II, 1905, III 1907; Hue, Soc. Bot. fr., 1893; Verlot, Mérat, Wainio, etc. Le dépouillement de l'herbier Maheu au Museum nous a livré de nombreuses récoltes inédites dont j'ai publié l'inventaire (Fille Natur., 1947, 102; Soc. Bot. fr., 1947, Monde des Plantes, 1947).

Pierre DOIGNON.

PREMIERE

COMMUNICATION.- J. Angelier a présenté à la Société Préhistorique de France (séance du 28 octobre 1954, Bull., p. 410) une communication sur les grottes de la Souris; art pariétal et industrie préhistorique à Milly; suivie d'observations de J. Baudet.

Ce dernier a présenté (id., p. 410) une observation sur la remarque de nos collègues Cheynier et Vignard concernant les traits de la peinture animalière du Massif de Fbleau décrite in Bull. ANVL., 1955, p. 10 et Bull. SPF., 1954, p. 58. Selon lui, les traits ne sont pas formés de points rapprochés, mais ils peuvent en donner l'impression par suite de la texture grenue de la roche.

J. Baudet a présenté aussi (id. p. 411) une communication sur les "Possibilités d'apport nordique en Ile-de-France".

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1955 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de janvier 1955 a été très doux (excès de 1°7), avec des gelées normalement nombreuses, mais faibles; très arrosé (lame plus du double de la normale), durée et jours de pluie excédentaires; pression faible caractérisée par de constantes irrégularités de grande amplitude du 10 au 16 marqués par 78 mm. d'eau en 6j. précédant les inondations. Nébulosité très excédentaire (de 8 % en moyenne, de 16 % le soir). Vents de NE-E-SE dominants (22j.).

Thermo: Moy. 2°88 (n. 1°13), moy. des min. 0°0 (n. -1°8), des max. 5°8 (n. 4°3); min. abs. -6°6 (n. -10°3), max. abs. 14°5 (n. 11°2).- Pluvio: lame 122,0 mm. (n. 59,4) en 18j. (n. 14) et 3j. de gouttes; durée 73 h. (n. 62).- Hygro: Moy. 87,5 % (n. 85,8), moy. des max. 97,0 (n. 96,8) des min. 78,0 (n. 74); saturation 24j.- Baro: Moy. 761,6 (n. 764,1).- Nébulo: Moy. 83,0 % (n. 71,4), matin 80, midi 88, soir 81.- Anemo: NE 11j., SW 5, NW 3.- Nombre de jours: Gel 19, grêle 0, grésil 3, neige 5, orage 0, brouillard 5, neige au sol 6, sans dégel 4, insolation continue 1, insolation nulle 21.

PHYSIONOMIE DE FEVRIER 1955 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de février 1955 a été un peu trop doux surtout dans les minima; très arrosé (excès de 30 mm. de 7j. et 6 h.); humidité normale, pression très déficitaire (de 6 mm.), nébulosité très élevée (excès de 10 %, de 17 % le soir); vents NW-W-SW dominants (22j.). Les jours de gel ont été déficitaires et les gelées faibles; jours de neige excédentaires, mais la quantité insignifiante.

Thermo: Moy. 2°95 (n. 2°10), moy. des min. -0°2 (n. -2°1), des max. 6°1 (n. 6°5); min. abs. -6°0 (n. -9,6); max. abs. 14° (n. 13).- Pluvio: lame 73,6 mm. (n. 45) en 19j. (n. 12) et 2j. de g. durée 61,7 h. (n. 56,7).- Hygro: Moy. 80,7 % (n. 80,6); moy. des max. 97 (n. 97,2), des min. 64,4 (n. 64); min. abs. 40 %.- Saturation 21j.- Baro: Moy. 757,5 (n. 763,3).- Nébulo: Moy. 78,7 % (n. 68,3), matin 78, midi 81, soir 77.- Anemo: NW 10j., SW 7, W 5, NE 4.- Nombre de jours: Gel 14 (n. 19), neige 11, neige au sol 7, grêle 2, grésil 5, orage 0, brouillard 2, insolation nulle 11, insolation continue 1.

STATION O.N.M.



